

L. J. DEMERS & FRÈRE, Prop.

85ÈME ANNÉE.—JEUDI 24 OCTOBRE 1901.—No. 134

30, Rue de la Fabrique, Québec

VICTORIA CROSS CIGARE DE L'UNION. Propriétés à Vendre. Plusieurs propriétés dans différents quartiers de la ville.

EXTRAORDINAIRES PROPRIÉTÉS. Pour le vingtième siècle. Or écrit de Rome: Il n'est bruit ni en ce moment, ni au prochain, que des prophètes d'une vogue inouïe.

A VENDRE. Une grande maison en briques, 15 étages, rue St-Jacques, 44 et 46.

A VENDRE. Une grande maison en briques, 25 étages, rue St-Jacques, 44 et 46.

A VENDRE. Une grande maison en briques, 25 étages, rue St-Jacques, 44 et 46.

A VENDRE. Une grande maison en briques, 25 étages, rue St-Jacques, 44 et 46.

A VENDRE. Une grande maison en briques, 25 étages, rue St-Jacques, 44 et 46.

A LOUER. A louer au premier mal prochain un bon logement, en ordre par tout, No. 521 de la rue St-Jean.

LABORATOIRE DE CHIMIE ET DE BACTÉRIOLOGIE. Pour la Médecine, l'Hygiène, le Commerce et l'Industrie.

ENCORE DU NOUVEAU DANS LES POELES. H. & J. YOUNG, 111-115 RUE DU PONT.

LES PASTILLES CALMANTEES. POUR MAUX DE TÊTE. Préparées et en vente à la Pharmacie J. B. MORIN, 325 rue St-Jacques.

ENCORE DU NOUVEAU DANS LES POELES. H. & J. YOUNG, 111-115 RUE DU PONT.

ENCORE DU NOUVEAU DANS LES POELES. H. & J. YOUNG, 111-115 RUE DU PONT.

ENCORE DU NOUVEAU DANS LES POELES. H. & J. YOUNG, 111-115 RUE DU PONT.

ENCORE DU NOUVEAU DANS LES POELES. H. & J. YOUNG, 111-115 RUE DU PONT.

ENCORE DU NOUVEAU DANS LES POELES. H. & J. YOUNG, 111-115 RUE DU PONT.

ENCORE DU NOUVEAU DANS LES POELES. H. & J. YOUNG, 111-115 RUE DU PONT.

ENCORE DU NOUVEAU DANS LES POELES. H. & J. YOUNG, 111-115 RUE DU PONT.

Le mouvement carliste

Dans la montagne.—Le recrutement des partisans.—20,000 hommes armés. On écrit de Madrid: L'agitation carliste gagne d'heure en heure plus d'importance.

Le tourisme au Canada

Co qu'en pense l'hon. sénateur Forget.—Les profits et améliorations de la Cie Richelieu et Ontario. La grande affluence de touristes à travers le Canada a fait faire à la Compagnie de Richelieu et Ontario.

Aux Philippines

La situation se corse.—Les Etats-Unis enverront-ils de nouvelles troupes? Washington, 23.—Ordre a déjà été donné à San Sauger, secrétaire d'Etat.

Enrouement BAUME RHUMAL

UNE LETTRE QUI PARLE PAR ELLE-MEME. Québec, 21 sept. 1901. Cette lettre est pour certifier que MM. Timmons et Fils ont fourni au Yacht Royal une grande provision de Soda Water.

DEUXIEME PARTIE

LE ROMAN D'UNE MINE D'OR. LE DEVOUEMENT D'UN GENTIL-HOMME. Le duc d'Almeida, marquis de Persac, celui-là même qui est allé si méchamment mourir dans les sables du Sahara.

LES POMPADOURS

PREMIERE PARTIE. LES QUATRE MOUSQUETAIRES. —Où! Mais enfin! —Vous pouvez, à onze heures, ce soir même, prendre l'express qui part pour le Havre.

LES POMPADOURS

PREMIERE PARTIE. LES QUATRE MOUSQUETAIRES. —Où! Mais enfin! —Vous pouvez, à onze heures, ce soir même, prendre l'express qui part pour le Havre.

LES POMPADOURS

PREMIERE PARTIE. LES QUATRE MOUSQUETAIRES. —Où! Mais enfin! —Vous pouvez, à onze heures, ce soir même, prendre l'express qui part pour le Havre.

LES POMPADOURS

PREMIERE PARTIE. LES QUATRE MOUSQUETAIRES. —Où! Mais enfin! —Vous pouvez, à onze heures, ce soir même, prendre l'express qui part pour le Havre.

LES POMPADOURS

PREMIERE PARTIE. LES QUATRE MOUSQUETAIRES. —Où! Mais enfin! —Vous pouvez, à onze heures, ce soir même, prendre l'express qui part pour le Havre.

LES POMPADOURS

PREMIERE PARTIE. LES QUATRE MOUSQUETAIRES. —Où! Mais enfin! —Vous pouvez, à onze heures, ce soir même, prendre l'express qui part pour le Havre.

LES POMPADOURS

PREMIERE PARTIE. LES QUATRE MOUSQUETAIRES. —Où! Mais enfin! —Vous pouvez, à onze heures, ce soir même, prendre l'express qui part pour le Havre.

LES POMPADOURS

PREMIERE PARTIE. LES QUATRE MOUSQUETAIRES. —Où! Mais enfin! —Vous pouvez, à onze heures, ce soir même, prendre l'express qui part pour le Havre.

Gouter au Gin Canadien Melchers. CROIX ROUGE. Parfait d'un Gin Pur et Vieux. EN VENTE PARTOUT. BOVIN, WILSON & CIE, 520 St. Paul, Montréal.

GRAND ASSORTIMENT DE VALEURS EXTRA. Les marchandises à bas prix n'ont de bas prix qu'en tant qu'elles sont de bonne qualité.

EN VOICI QUELQUES SPECIMENS. Pelletteries et Pardessus en Pelletterie. Qualité, goût et fini de l'ouvrage absolument sans réplique.

LIGNE SPECIALE. 250 douzaines de CORSETS... Valant \$1.25 pour 79 cts.

Bargains en Chaussures d'Automne. Les meilleures valeurs qui se soient offertes en Bottines, Souliers, Pardessus, Claques, etc.

LUDEGER O. BEDARD. Ancien poste de LA KERRESSE. COIN DES RUES ST-JOSEPH ET DE LA CHAPELLE.

Voilà la rigie. Quand on est enrhumé, il faut se soigner de suite avec le BAUME RHUMAL.

Sirop du Dr Fred. J. Demers pour les enfants. N'oubliez pas que le sirop du Dr Fred. J. Demers est réellement le meilleur.

ETOFFES A ROBE. Nous avvertissons notre nombreuse clientèle que nos étoffes à robe et nos costumes pour dames sont arrivés.

Voilà la rigie. Quand on est enrhumé, il faut se soigner de suite avec le BAUME RHUMAL.

Sirop du Dr Fred. J. Demers pour les enfants. N'oubliez pas que le sirop du Dr Fred. J. Demers est réellement le meilleur.

ETOFFES A ROBE. Nous avvertissons notre nombreuse clientèle que nos étoffes à robe et nos costumes pour dames sont arrivés.

Voilà la rigie. Quand on est enrhumé, il faut se soigner de suite avec le BAUME RHUMAL.

Sirop du Dr Fred. J. Demers pour les enfants. N'oubliez pas que le sirop du Dr Fred. J. Demers est réellement le meilleur.

ETOFFES A ROBE. Nous avvertissons notre nombreuse clientèle que nos étoffes à robe et nos costumes pour dames sont arrivés.

Voilà la rigie. Quand on est enrhumé, il faut se soigner de suite avec le BAUME RHUMAL.

F. SIMARD & CIE. DEPARTEMENT DES MODES. Nouveaux Chapeau Carnis. CHAPEAUX TOILETTE. En Velours, Chenille, Feutre et Camel's Hair.

MERCERIE POUR MESSIEURS. Les Nouvelles Modes d'Automne sont très bien illustrées dans ce Département.

Notre collection de Cravates. comprend tous les derniers patrons dans une riche variété de dessins et couleurs.

Pour les Chemises. Vous pouvez faire votre choix dans un excellent assortiment comprenant les dernières créations en tissus et les plus hauts dessins.

STANDARD. Les PATRONS et le DESIGNER pour le mois de septembre maintenant en vente.

F. Simard & Cie. 137 RUE ST-JOSEPH ST-ROCH QUEBEC.

Société de Construction Permanente de Québec. 23 RUE ST-JEAN, QUEBEC.

PROPRIÉTÉ A VENDRE. Cette magnifique propriété située sur la côte nord du chemin Ste-Foye, près de l'avenue des Brûlés.

LEÇONS DE STENOGRAPHIE. Je suis heureux d'annoncer au public qu'à partir du 1er octobre prochain, j'ouvrirai une classe de soir pour les jeunes gens et jeunes filles qui désirent apprendre la sténographie.

LEÇONS DE STENOGRAPHIE. Je suis heureux d'annoncer au public qu'à partir du 1er octobre prochain, j'ouvrirai une classe de soir pour les jeunes gens et jeunes filles qui désirent apprendre la sténographie.

LEÇONS DE STENOGRAPHIE. Je suis heureux d'annoncer au public qu'à partir du 1er octobre prochain, j'ouvrirai une classe de soir pour les jeunes gens et jeunes filles qui désirent apprendre la sténographie.

LEÇONS DE STENOGRAPHIE. Je suis heureux d'annoncer au public qu'à partir du 1er octobre prochain, j'ouvrirai une classe de soir pour les jeunes gens et jeunes filles qui désirent apprendre la sténographie.

LEÇONS DE STENOGRAPHIE. Je suis heureux d'annoncer au public qu'à partir du 1er octobre prochain, j'ouvrirai une classe de soir pour les jeunes gens et jeunes filles qui désirent apprendre la sténographie.

LEÇONS DE STENOGRAPHIE. Je suis heureux d'annoncer au public qu'à partir du 1er octobre prochain, j'ouvrirai une classe de soir pour les jeunes gens et jeunes filles qui désirent apprendre la sténographie.

LEÇONS DE STENOGRAPHIE. Je suis heureux d'annoncer au public qu'à partir du 1er octobre prochain, j'ouvrirai une classe de soir pour les jeunes gens et jeunes filles qui désirent apprendre la sténographie.

LEÇONS DE STENOGRAPHIE. Je suis heureux d'annoncer au public qu'à partir du 1er octobre prochain, j'ouvrirai une classe de soir pour les jeunes gens et jeunes filles qui désirent apprendre la sténographie.

LEÇONS DE STENOGRAPHIE. Je suis heureux d'annoncer au public qu'à partir du 1er octobre prochain, j'ouvrirai une classe de soir pour les jeunes gens et jeunes filles qui désirent apprendre la sténographie.

LEÇONS DE STENOGRAPHIE. Je suis heureux d'annoncer au public qu'à partir du 1er octobre prochain, j'ouvrirai une classe de soir pour les jeunes gens et jeunes filles qui désirent apprendre la sténographie.

LEÇONS DE STENOGRAPHIE. Je suis heureux d'annoncer au public qu'à partir du 1er octobre prochain, j'ouvrirai une classe de soir pour les jeunes gens et jeunes filles qui désirent apprendre la sténographie.

MAGASIN A DEPARTEMENTS Z. PAQUET



REOUVERTURE EDDES GLASSES

Pour l'Enseignement Pratique des

TRAVAUX ARTISTIQUES D'AIGUILLES

Jeudi, 24 courant

DANS CES MAGASINS

Les Dames sont cordialement invitées



GRANDE VENTE DE

Tissus Laine

Magnifique Sélection d'Étoffes de 50 pcs de largeur



Grande Vente Economique

D'ARTICLES DE MENAGE Dans notre Sous-Sol

qui vient d'être agrandi pour activer davantage les affaires d'automne.

Tout un lot de balances de stock qui devront, coûte que coûte porter aux réductions énormes que

VOICI :

Table listing various household items and their prices, such as 'Encore quelques assiettes', 'Tasses à café', etc.



Bouillottes 6 pintes, 2e granité, etc.



Économisez votre argent en achetant maintenant.

Z. PAQUET

165-167-169-171 RUE ST-JOSEPH

23 octobre 1901.

BULLER ET ROBERTS

Celui qui a dit que l'Afrique australe était le tombeau des réputations militaires, ne s'est pas trompé. La plus récente victime est le général Sir Redvers Buller, que les autorités militaires anglaises viennent de dépouiller de son titre de commandant du premier corps d'armée. Buller est disgracié, on l'humilie parce qu'il a trop parlé au banquet donné en son honneur par les King's Royal Rifles, parce qu'il a révélé sa fameuse dépêche au général White, à Ladysmith. Mais, comme question de fait, on ne lui avait pas pardonné ses échecs sur la Tugela, et sa confiance au banquet du 19 octobre, a été la goutte d'eau qui a fait déborder la coupe de mécontentements qui se sont si souvent manifestés depuis les défaites de Colenso et de Spion Kop.

Les chefs militaires de Londres, font certainement preuve en cette circonstance d'une sévérité excessive. Sans doute, le général Buller a commis, dans le Natal, bien des erreurs et exécuté autant de fausses manœuvres. Mais ce qui prouve peu en faveur de la justice militaire anglaise, c'est qu'aujourd'hui on le dépécie sans tenir compte de ses efforts, de son travail ardu, de son dévouement, sans tenir compte surtout qu'il s'est trouvé à opérer dans la région la plus difficile du théâtre de la guerre, dans des circonstances les plus défavorables et avec une armée insuffisante en nombre. On se rappelle qu'au début des hostilités, il avait accepté le commandement en chef en Afrique à la condition de conduire les opérations à son gré, sans l'intervention du Bureau de la guerre. Mais en arrivant à Cape Town, il a dû se soumettre aux instructions de Londres et se porter en toute hâte du côté de Natal, pour arrêter l'invasion boer. L'intention de Buller, en se rendant en Afrique, était tout simplement de faire ce qu'il a fait plus tard Lord Roberts, mais il n'a pu donner suite à son projet et conduire les opérations comme il se l'était proposé.

Sa campagne dans le Natal n'a été qu'une série de défaites; mais Lord Roberts, son successeur au commandement en chef, qu'on a couvert de lauriers parce qu'il a marché, suivi d'une armée formidable, de Cape Town à Prétoria, presque sans combat, n'aurait probablement pas fait mieux que lui.

A vaincre sans effort, on triomphe sans gloire. C'est là l'histoire de Lord Roberts en Afrique. A part l'affaire de Paardeberg, où son armée de 70,000 hommes, a été tenue en échec pendant une dizaine de jours par Cronje et ses 4,000 hommes. Lord Roberts s'est avancé jusqu'à la capitale transvaalienne sans rencontrer d'opposition sérieuse. L'ennemi reculait au fur et à mesure qu'il avançait. Mais s'il avait rencontré sur sa route un Colenso ou un Spion Kop, aurait-il été plus heureux que Buller?

Au moins celui-ci a un mérite que son successeur n'a pas: il s'est battu constamment. Il a été défait, c'est vrai. Il n'a pu arriver à Ladysmith que parce que finalement les Boers lui ont laissé le champ libre pour se porter du côté de la ligne du chemin de fer entre Bloemfontein et Prétoria. C'est encore vrai. Mais il a lutté sans cesse, se remuant courageusement à l'œuvre après chaque échec et cela dans une région énormément plus difficile que celle où opérait le général Roberts, avec une armée beaucoup inférieure en nombre et contre une armée ennemie plus tenace, plus déterminée, mieux pourvue d'artillerie que ne l'était celle qui n'a fait que reculer devant Roberts.

Cependant, en récompense de ses succès, faciles, celui-ci a été décoré, banqueté et on lui a en plus bourré le gosier d'une somme rondelette de \$500,000. Il ressort de la façon dont ces deux hommes ont été traités par le gouvernement de Londres, un enseignement bien peu réconfortant pour les généraux anglais, particulièrement pour Lord Kitchener, qui s'épuise en vain depuis des mois, avec une armée de 250,000 hommes, à vaincre la résistance opiniâtre d'une dizaine de mille Boers.

Si la bataille Tarte-Préfontaine ne créa pas une bien grande commotion dans les rangs du parti libéral, elle a dû moins pour effet de pousser la "Patrie" à prendre des allures assez singulières et à faire des déclarations que ne doivent pas aimer ses chefs, tant elles contrastent avec leur conduite.

Ainsi, en signalant les attaques du "Witness" contre le ministre des Travaux Publics, la "Patrie" essaie de s'en consoler en faisant l'observation suivante: "Un homme politique d'origine française doit s'attendre, en ce pays, à être à peu près constamment l'objet d'attaques déloyales et malhonnêtes—à moins bien entendu, qu'il ne se fasse apostat de sa race et des droits de ses compatriotes."

Se faire l'apostat de sa race et des droits de ses compatriotes! Voilà une phrase qui détonne dans les colonnes de l'organe libéral. Elle évoque le trieste souvenir du traitement qui a été infligé à nos compatriotes du Manitoba en matière d'éducation. Leurs droits les plus sacrés ont été sacrifiés, leur race a été méconnue, par ceux-là même qui s'écrient aujourd'hui à propos d'une petite bataille personnelle dont s'anime fort le public: Nous ne nous ferons jamais apostats de notre race et des droits de nos compatriotes.

Le correspondant du "Herald" à Halifax, déclare savoir que le lieutenant-gouverneur Jones a écrit aux autorités à Ottawa, il y a quinze jours, une lettre personnelle pour dire qu'il déclinerait tout titre ou toute décoration qu'on lui offrirait. Evidemment, il se trouve des démocrates ailleurs qu'à Québec.

M. Henri Bourassa, député de Labarre, est trop anti-impérialiste pour être admis désormais aux caucus de son parti. Il n'est plus en communauté d'intérêts avec sir Wilfrid Laurier et ses lieutenants qui poussent le parti libéral et le pays vers l'impérialisme, et en conséquence, d'après une dépêche d'Ottawa au "Mail and Empire", il ne sera plus invité aux réunions intimes des ministériels à la prochaine session.

L'AFFAIRE LEON LETELLIER

Le jury ne s'accorde pas

Hier a été la dernière séance à huis clos de l'affaire Letellier et on meurt de la dernière aussi du terme d'octobre des Assises.

Dans sa charge aux petits jurés, l'hon. juge Blanchet a été très énergique en faveur d'une condamnation. A 1 h. la cour s'ajourna pour permettre aux jurés de délibérer et de rapporter leur verdict vers les 3 heures.

Revenus en cour il annonçèrent ne pas être d'accord et furent renvoyés de nouveau pendant une heure. A 4 heures, les jurés déclarèrent de nouveau qu'ils ne pouvaient s'accorder. Ils furent alors renvoyés de leurs services et le prisonnier, à la demande de ses avocats fut admis de nouveau à caution. Letellier a pu retourner dans sa famille.

L'OPINION DE M. CHURCHILL

Il demande le remplacement de lord Kitchener

Londres, 24.—Winston Churchill a dit dans un discours prononcé à Leicester, hier soir, et sur lequel on fait beaucoup de commentaires, que la guerre dans le Sud Africain était devenue "naissance complète".

"Le danger est plus grand aujourd'hui qu'il était il y a deux ans passés," a déclaré M. Churchill, "et des moyens d'y mettre un terme ont été sérieusement réduits. Il nous faut un gouvernement de remplacement, lord Kitchener dans la tâche ardue qu'il a à remplir et de se préparer pour une nouvelle campagne avec une armée nouvelle et un plan défini."

LOUIS BOTHA

Londres, 24.—Une dépêche de Bruxelles dit que l'on rapporte à cet endroit que le commandant général Louis Botha est engagé avec 4,000 hommes contre Walkerstrom et Ermeo.

La Cie de la Baie des Chaleurs

Vente de quatre-vingt-treize actions

Quatre-vingt-treize actions de la compagnie du chemin de fer de la Baie des Chaleurs d'une valeur de \$100 chacune, ont été vendues, samedi dernier à Montréal, par le shérif, dans l'action de M. Connolly contre cette dernière compagnie.

La vente a été faite par l'huissier Breux et a rapporté un peu plus de \$2,200. M. Connolly a acheté environ quatre-vingt-dix pour cent des obligations, MM. Garand, Terroux et Cie, de Montréal, et Galand Bros, de London, ont acheté la balance.

La presse des Cantons de l'Est

L'assemblée annuelle de l'Association de la presse des Cantons de l'Est avait lieu hier soir, 21 octobre, à l'hôtel Grand Central, en cette ville. Les élections qui eurent lieu donnèrent le résultat suivant: Président, M. L. A. Bélanger, du "Progres de Sherbrooke"; vice-président, M. J. R. Wilton, de "l'Entreprise"; secrétaire, J. Lezge, du "Leader"; Granby, et J. C. Holland, du "Journal"; Stanstead; secrétaire-trésorier, M. E. S. Stevens, de "l'Examiner"; Sherbrooke; membres du comité exécutif, MM. L. S. Chabou, du "Record"; Sherbrooke; A. Lacroix, du "Times"; Richmond; W. L. Shurtliff, de "l'Observer"; Coaticook. Trois nouveaux membres furent proposés: M. J. C. Price, de "l'Examiner"; M. Gove, du "Guardian"; Richmond; M. J. R. Hewton, du "News" de St-Jean. La question de l'assemblée de la milice fut laissée au comité exécutif.

Confère malade

Nous regrettons d'apprendre que M. O. Asselin, jadis attaché à la rédaction du "Journal" de Montréal, et aujourd'hui, secrétaire de l'hon. M. Gouin, est malade à l'hôpital, depuis lundi.

Enlèvement de Mlle Stone

Sa compagne meurt en captivité

Sofia, Bulgarie, 23.—On annonce que Mme Talika, la compagne de Mlle Stone, vient de mourir en captivité. Vienna, 23.—Mlle Stone a été enlevée par le correspondant à Sofia, du "Nues Wiener Journal", non par les brigands, mais par un détachement de cavalerie turque, qui aurait agi d'après les ordres du sultan.

Londres, 23.—Le correspondant du "Daily Mail", à Vienna, dit qu'on annonce de Sofia, que M. Dickinson, consul général des États-Unis, a été enlevé par des bandes, que Mlle Stone avait été vue à Jakobuda, qui est situé sur le territoire turc, à environ deux heures de marche de la frontière bulgare.

Le "Morning Leader" publie la nouvelle suivante, en date de Sofia, 19 octobre: "A la frontière près de Groschelo, cinq fusillés de Baniska, Macédoine, parmi lesquels se trouvait un frère de Mme Talika, ont été tués à coups de fusil par les soldats turcs pendant qu'ils essayaient d'entrer sur le territoire bulgare."

M. Dickinson, consul général des États-Unis, croyant qu'il était membre de "l'American Mission Church", a demandé qu'une enquête officielle fût faite à propos de cette affaire."

Les chambres françaises

Un minimum de salaire et la journée de 8 heures

LA GREVE DES MINEURS

Paris, 23.—La chambre a repris ses séances, hier. M. Waldeck-Rousseau, président du conseil, a refusé l'acceptation de l'interpellation de M. Basy, député socialiste, qui voulait une discussion immédiate sur la proposition d'établir un minimum de salaires pour les mineurs, la journée de huit heures de travail et une pension de deux francs par jour après vingt-cinq années de travail. La proposition a été rejetée par 321 voix contre 254.

L'interpellation de M. Basy avait été faite dans l'intention de connaître les vues de la chambre au sujet des demandes des mineurs.

Les députés de M. Basy sont en nombre à la chambre de la région de l'Est de la France.

M. Waldeck-Rousseau a répondu, entre autres choses, que le gouvernement avait déjà annoncé qu'il était opposé à la fixation d'un salaire minimum, mais était cependant disposé à discuter la question de pensions à accorder aux mineurs, mais qu'il n'était possible de le joindre à la question générale des pensions.

Quant à la journée de huit heures de travail par jour, le gouvernement, a dit M. Waldeck-Rousseau, est désolé d'apporter partout des améliorations aux conditions de travail, mais il est impossible de régler sensiblement la question sans porter préjudice à la production nationale. Ce serait un véritable danger si le déficit actuel dans le rendement des mines continuait son œuvre, quoi qu'on fasse pour l'en empêcher. Ce serait un danger de nature à nuire à la production nationale. Aucune promesse qui ne pourra être tenue ne sera faite par le ministère qui est opposé à la discussion immédiate de cette proposition.

Les paroles du ministre furent accueillies par les applaudissements du centre et de la droite.

M. Viviani, député socialiste radical, a dit que le comité des mineurs de Saint-Etienne n'a pas encore pris une décision, mais que la chambre doit s'occuper de la situation actuelle. Si les mineurs déclarent la grève générale, chaque député socialiste sera son devoir jusqu'au bout, et prêter son aide aux grévistes.

M. Bouvery, maire de Montceau-les-Mines, récemment élu député, a aussi déclaré que les compagnies n'avaient pas tenu leurs engagements.

On a ensuite procédé au vote. On se dit que les socialistes après le vote, que la déclaration de M. Waldeck-Rousseau, suivie du vote de la chambre, déciderait peut-être les députés de Saint-Etienne, qui attendaient le résultat des débats, à proclamer la grève générale.

Le sénat a aussi tenu ses séances, hier, et après une courte séance, a décidé de se réunir de nouveau vendredi.

A propos de gibier

La loi de chasse de notre province défendait absolument autrefois à n'importe qui, d'avoir en sa possession, en chasse pendant la saison défendue. A la session dernière, la Législature a introduit dans cette loi une clause qui permet maintenant d'emmagasiner, dans des entrepôts frigorifiques, le gibier tué pendant la saison permise; mais pour cela il faut prendre licence. Nous donnons ci-dessous un arrêté en conseil qui vient d'être publié dans la "Gazette officielle" de samedi dernier, à ce sujet:

CHAMBRE DU CONSEIL EXECUTIF

Québec, 17 octobre 1901.

Présent: le lieutenant-gouverneur en Conseil.

Vu qu'il est nécessaire de fixer le tarif mentionné dans l'article 14172, des S. R. P. Q., tel qu'édicé par l'Édouard VII, chapitre 13, pour accorder des licences pour emmagasiner du gibier dans les entrepôts frigorifiques, pour en vendre, en détail, en gros, en restaurants et clubs, en temps de prohibition, il est ordonné que le tarif suivant soit établi, savoir:

1o. Pour les licences accordées aux propriétaires d'entrepôts frigorifiques qui reçoivent le gibier appartenant à d'autres, une somme de \$100. 2o. Pour les licences accordées aux propriétaires d'hôtels, de clubs et de restaurants, pour le gibier emmagasiné par eux dans des réfrigérateurs privés, le tarif sera comme suit: (a) Dans les villes de 50,000 âmes et au-dessus le tarif sera de \$100. (b) Dans les autres villes, municipalités rurales, le tarif sera de \$200.

GUSTAVE GRENIER, Greffier Conseil Exécutif.

Pour obtenir cette licence, il faut adresser au Département des Terres, Mines et Pêcheries, une application accompagnée d'une déclaration solennelle donnant la quantité et l'espèce de gibier emmagasiné dans l'entrepôt pour lequel on veut obtenir licence.

L'hôtel St-Louis

Le projet de son agrandissement

Dans une entrevue avec M. Dion, propriétaire actuel du St-Louis, ce monsieur nous a appris que de fait, ainsi que nous l'avons publié hier, il avait été en pourparlers avec quelques capitalistes de Providence, Rhode Island, et que ces messieurs avaient cru à la possibilité d'ériger un hôtel à vastes proportions et à très style des plus modernes en ajoutant toutes les propriétés situées en arrière de l'hôtel actuel et celles sur la rue St-Louis, y compris l'ancienne Académie de Musique.

Les affaires excellentes faites par le St-Louis, sous sa nouvelle direction, durant la saison d'été ont attiré l'attention des capitalistes américains et c'est pourquoi quelques-uns sont venus voir M. Dion et prendre quelques informations. Il est très probable que ces messieurs reviendront dans le cours de l'hiver dans le but de faire des arrangements définitifs. Dans ce dernier cas, si le projet devient réalité, M. Dion conservera sa sarge part d'intérêts dans la gigantesque entreprise.

Naufrage d'une goélette

Halifax, N. E., 23.—La goélette "Orion", de la Nouvelle-Écosse, ayant une cargaison de poisson en destination de Halifax a été totalement perdue, lundi, à Whaleback, sur la côte du Labrador. L'équipage a été sauvé. La goélette et la cargaison étaient assurées.

Tolstoi malade

St-Petersbourg, 23.—Le comte Léon Tolstoi est de nouveau gravement malade. Il se trouve dans la propriété de la comtesse Palén, près d'Ajoupa, en Crimée.

La guerre d'Afrique

ACHAT D'ARMES

Londres, 22.—Les journaux de ce matin publient des rapports, provenant de diverses sources qui tendent à démontrer que les Boers s'approvisionnent en Europe de tout ce qui leur manque. Le correspondant du "Standard", à Moscou, dit que les Boers achètent aux paysans du sud de la Russie des chevaux qu'ils payent un bon prix.

"L'Express" dit d'apprendre que les agents des Boers sont occupés en ce moment à discuter avec une compagnie française l'achat de plusieurs canons. Ils font de grands efforts pour obtenir que les canons français, qui sont de calibre militaire de Londres, leur soient vendus. Ils ont aussi demandé à un petit État de l'Amérique du sud de leur acheter des canons et des fusils, et un agent spécial est en ce moment, à cet effet, à Birmingham. On ajoute que les Boers ont déjà réussi à faire passer de nombreux canons à travers le territoire portugais de l'est de l'Afrique.

Les journaux de Bruxelles racontent que M. Kruger a reçu 80,000 livres sterling en billets de banque anglais et que cette somme est destinée à l'achat d'armes et de munitions.

LE GENERAL BULLER

Londres, 23.—La mesure de rigueur qui a frappé le général Buller était complètement inattendue et a produit une profonde sensation. On dit que le gouvernement, désireux d'empêcher un éclat, avait demandé au général de donner sa démission, mais qu'il s'y était refusé.

Tous les journaux du matin sympathisent à la fin malheureuse de la brillante carrière du général, mais sont unanimes à constater que le gouvernement n'avait pu agir différemment après le discours du général. Les journaux approuvent aussi la nomination du général French à sa succession.

Le "Daily Chronicle" et le "Daily News" attaquent le gouvernement pour sa faiblesse et son manque de courage en nommant, autrefois, le général Buller commandant d'un corps d'armée.

NOUVELLES ESCARMOUCHES

Le Cap, 22.—Le commandant Marais, qui opère depuis longtemps dans la colonie du Cap, a été découvert le 13 octobre dans une ferme à vingt-cinq milles de Sutherland. Il n'avait que dix rebelles avec lui. Un détachement d'infanterie montée vint le jour pendant la nuit. Au point du jour, les Boers découvrirent la présence des troupes anglaises et ouvrirent le feu contre elles; et un combat s'ensuivit dans lequel un rebelle fut tué et huit faits prisonniers. Marais et un de ses compagnons avaient réussi à s'échapper de la ferme avant l'arrivée des troupes anglaises.

CONTRE LES ANGLAIS

Vienna, 22.—On signale ici un nouveau mouvement anglophobe. Le "Vaterland", journal catholique des plus influents, publie un article intitulé: "Lord Kitchener horrible!" Il y est dit que le commandant en chef des troupes anglaises dans l'Afrique du sud, désespérant de soumettre les Boers par une guerre conduite honnêtement, avait eu recours depuis longtemps à des actes de brutalité inouïes. Ses instincts cruels ont été longtemps contenus par le gouvernement anglais, mais parait qu'il a maintenant le droit d'agir à sa guise.

Le "Vaterland" dit que la déclaration faite par le général Botha à la fin de l'année dernière au monde entier que les Boers ne sont pas des indigènes, mais des Européens, devait être confirmée par les Anglais, devant leurs canons, afin d'empêcher les Boers de tirer.

L'AFRIQUE DU SUD RAVAGÉE

Le "Daily Mail" publie une lettre très intéressante de son correspondant de Cape Town, qui assure que dans quelques semaines, tout le territoire au nord du Nouvel Orange, et qui est impossible de traverser, de la viande fraîche pour l'alimentation.

Tout à fait au début de la guerre, les autorités militaires conservaient la garde et la surveillance de ces immenses troupeaux immobilisés dans une petite armée. De plus, la surface du terrain ne suffisait pour faire paître 30,000 à 50,000 moutons et de 7,000 à 10,000 bœufs était énorme.

Les Boers avaient la plus grande facilité pour enlever la quantité d'animaux qu'il leur était nécessaire.

Les militaires adoptèrent une autre méthode. Ils abattirent tout le bétail qu'ils captèrent et empêchèrent ainsi les Boers de prendre leurs troupeaux. On a vu, par exemple, des colonnes de bœufs jusqu'à 15,000 moutons à la fois.

Mais en même temps le soldat anglais ne consommait plus de viande fraîche. Des troupes de l'armée, respectivement, furent distribuées aux troupes, découpée en lanières et conservée tant bien que mal, tout noir et ne veulent pas en manger.

Le correspondant du Sud, au dire du correspondant anglais, est maintenant transformée en une vaste désert. Les territoires indigènes du Basutoland et du Transvaal et du Transkei sont intacts, mais il est à considérer que jamais les noirs ne vendent leurs bestiaux.

Enfin, il faut ajouter que la peste bovine commença à faire de sérieux ravages dans certains districts du Cap.

Touriste frappé de paralysie

M. Fred James, artiste-peintre, de New-York qui a passé l'été à Capetown, avec madame James, s'en retournant à New-York, hier, quand arrivé à Lévis, il fut frappé de paralysie en descendant du train. Il a été transporté à l'hôtel Victoria, Québec-Sud. Il est dans un état très critique.

RHUMATISME ARTICULAIRE

M. Secord, de Montréal, a souffert l'agonie pendant deux ans.— Il a été guéri par le Powley's Liquefied Ozone

La valeur du Powley's Liquefied Ozone pour le traitement du rhumatisme est démontrée par la rapidité remarquable avec laquelle les malades sont délivrés. Prenez le Ozone par doses de cuillerées à thé à peu près six fois par jour et appliquez-le chaud sur les jointures où la douleur ou l'enflure se font sentir et vous ne tarderez pas avant de constater que la douleur est disparue. L'Ozone guérit permanemment.

Nous avons des quantités de lettres écrites par des personnes reconnaissantes. Quelques-unes de ces dernières ont souffert durant longtemps. J. O. Secord, de Montréal, a souffert durant deux ans. Il écrit comme suit:

Messieurs, — Il me fait plaisir de dire qu'après avoir fait usage d'une grande bouteille du Powley's Liquefied Ozone je fus complètement guéri du rhumatisme, si sévère de sa nature que j'étais devenu presque infirme et que je souffrais de douleurs intenses qui sont maintenant complètement disparues. Je suis recommander votre Ozone à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert moi-même, parce que j'ai été une victime du rhumatisme pendant deux ans.

La plus grande découverte du siècle est le Powley's Liquefied Ozone. Elle se compose d'oxygène sous une forme liquide—quelque chose qui n'a encore jamais été tenté par les hommes de la science et les médecins.

THE OZONE COMPANY OF TORONTO, LTD. TORONTO ET CHICAGO. W. WATSON & CO., Montréal, seuls agents pour la Province de Québec et les Provinces Maritimes

Advertisement for Goodyear Weltsed shoes, featuring a testimonial from J. H. BEGIN and a list of shoe sizes.

J. H. BEGIN, Seul Agent pour Québec

LA BANQUE NATIONALE

Le prix de cent mille francs sera donné à M. Santos-Dumont

Paris, 23.—La commission aéronautique n'a pas encore décidé si le prix de cent mille francs offert par M. Deutsch à l'inventeur d'un ballon dirigeable, devait être donné à M. Santos-Dumont. Elle ne pourra se prononcer avant le mois de novembre, car le concours reste ouvert jusqu'au 31 octobre. Si, pendant cet intervalle, un autre compétiteur venait à se présenter et à réussir, il partagerait le prix avec l'aéronaute français.

BRÛLEMENTS D'ESTOMAC

EMILE JOLICEUR PHARMACIEN-CHIMISTE No. 122, rue St-Joseph

Les Affaires

devenant un plaisir avec un pupitre d'extension dans votre bureau.

Il facilite les affaires, Sauve bien des pas Et du temps précieux.

La Cie Téléphone Bell, du Canada

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

VIN DE SAINT-LÉON

